

Un souvenir de Saint-Malo

Autor(en): **Gruaz, Julien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-23656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cie. Je suis presque guéri, et je sens que je durerai encore. Mais il me faut du menagemens. Je suis mieux a 56 ans.

A ça, partez, partez, partez, je vous en conjure le plus tôt possible pour Paris. Il me faut absolument que vous y soyez avant la fin d'avril, et que vous y trouviez Littlepage.

S. A. R.

Je demande pardon a M^{me} Glayre et a ses parens si je vous arrache d'entre leurs bras : mais puisque je le fais, il faut bien que cela soit indispensable.

Si la poste part de chez vous pour Paris avant le moment, où vous vous mettez en route vous meme, écrivez a Littlepage, que vous allez arriver, pour qu'il vous attende et adressez votre lettre a Sellont, pour qu'il sache ou trouver Littlepage dans Paris.

Glayre se rendit à l'appel du roi et fut ministre de Pologne à Paris en 1788. Mais il se retira bientôt dans sa campagne à Romainmôtier. *(A suivre)*

UN SOUVENIR DE SAINT-MALO

Notre fidèle collaborateur, M. Gruaz, eut, le 17 août 1920, l'occasion d'assister à une séance de la Société historique de Saint-Malo. Nos lecteurs liront avec intérêt le récit suivant qu'il veut bien nous en donner :

De cette vieille et pittoresque cité qu'est Saint-Malo, du haut des remparts de laquelle les lignes lointaines de l'océan offrent un caractère si impressionnant et si mélancolique à la fois, il nous est resté tout un ensemble de souvenirs dont nous tenons à détacher, surtout, celui qui nous reporte au 17 août 1920. Ce jour-là, la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo était réunie en séance solennelle dans la salle des fêtes de la mairie, sous la présidence d'honneur de Mgr Duchesne, de l'Académie française.

Outre les membres de la société, les hôtes de Saint-Malo que cette fête intellectuelle intéressait y avaient été conviés, et nous en avons conservé soigneusement la petite carte-programme que distribuait gracieusement aux invités M. Etienne Dupont, juge-doyen de Saint-Malo, dont la carrière de juriste s'est partagée assidûment avec celle d'historien. Ses études aussi solides qu'étendues sur l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, représentent l'histoire intégrale de cet extraordinaire édifice et du monde qui l'a occupé plusieurs siècles.

La nombreuse assistance qui participait à cette séance d'historiens fut rapidement conquise par l'allocution d'ouverture de M. le vice-président Herpin qui évoquait en termes magnifiques les héros de la grande guerre, puis signalait le travail fécond de plusieurs écrivains dévoués au pays, à son histoire, à son passé.

Après ce beau préambule, l'attention se fixait sur l'œuvre des conférenciers. M. le chanoine Champion remémorait la vie héroïque et légendaire de Saint-Hélier, patron de la grande île normande, thaumaturge fameux, enterré sur les bords de la Rance, où, sous le vocable de Saint-Délié — parce qu'il a le pouvoir de dénouer et de délier les membres — on vient l'implorer aujourd'hui encore, en faveur des enfants en mal de croissance.

M. G. de Saint-Mleux, à son tour, retraçait la carrière, sous Louis XIV, d'un bourgeois de Saint-Malo, issu de l'ancienne famille des Trublet, qui vivait déjà, au dire de celle-ci, au temps de Saint-Aaron — et l'on sait, d'autre part, de quelle manière l'un de ses membres, l'abbé Trublet, fut immortalisé par Voltaire !

Puis M. Etienne Dupont, dans une langue claire, animée et particulièrement spirituelle, remettait en scène *une Fronde de coquettes*, à Saint-Malo, au XVII^{me} siècle, fronde suscitée contre les édits de Colbert, touchant la prohibition des

objets manufacturés, — étoffes de Chine, du Levant, entre autres, — fronde héroï-comique, où plus d'une gentille dame de Bretagne, et de Saint-Malo surtout, se signala par la bravade, le défi, la résistance nette.

L'allocution destinée à clore cette mémorable séance — où l'on sentait tant de forces vives au lendemain d'une immense épreuve — appartenait à l'éminent auteur des *Origines du culte chrétien*, Mgr Duchesne. Emaillée de fins traits d'esprit, imagés aux endroits propices, toute de sagesse et d'utiles conseils, telle nous pûmes la relire dans le journal de Saint-Malo, *le Salut*, qui la reproduisait dans son numéro du 20 août. Le caractère régional y accusait un piquant relief dans le passage suivant : « C'est un pays qui n'est pas comme un autre. Jadis, quand on distinguait entre France et Bretagne, il avait conscience de son originalité et l'exprimait en un mot dont, pour le présent, je ne recommanderais pas l'usage : « Ni Français, ni Bretons, Malouins ! » On conçoit très bien que, sur le fond de l'histoire bretonne et française, se détache le tableau spécial et caractéristique de l'activité humaine dans notre petit pays. J'emploie le terme de pays, car il va de soi que si tout développement relève ici du centre marqué par le souvenir, l'action et le culte de notre vieux Saint-Malo, ce développement ne tient pas tout entier dans le corset de pierre et dans le port où le château de la duchesse Anne mire ses vénérables créneaux. »

A la fin de son discours d'ouverture, M. le vice-président Eug. Héripin avait convié l'assemblée tout entière à prendre part à la promenade des remparts, à l'issue de la séance ordinaire, qui était fixée au troisième lundi de septembre. Mais beaucoup d'hôtes de Saint-Malo à qui s'adressait cette séduisante invitation, devaient, comme nous, se dire que leur départ serait réalisé bien avant ce rendez-vous de noble compagnie.

Julien GRUAZ.